

**ANIMATION « ECOLE ET CINEMA »  
« L'argent de poche »  
François TRUFFAUT – 1976 – 104'  
Relations images / son / langue**



**OBJECTIFS**

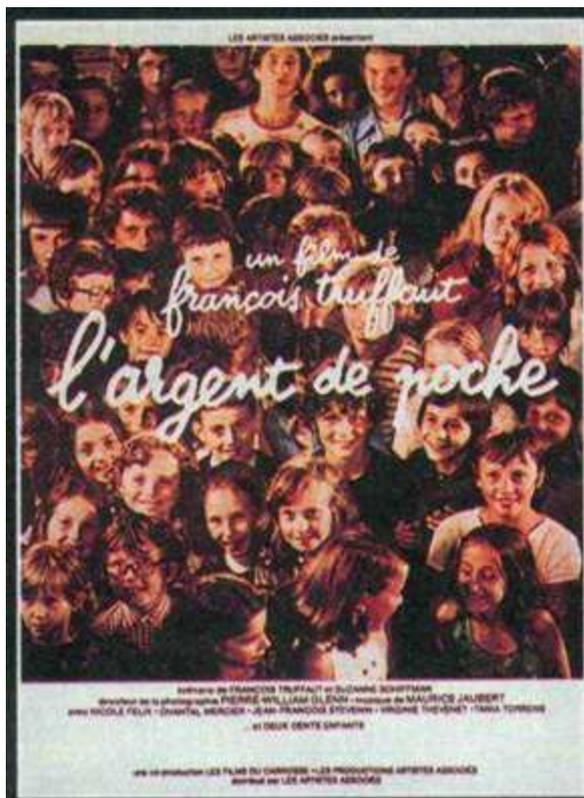
... à travers le support filmique choisi, il s'agit pour l'élève de:

**se construire des COMPETENCES dans les DOMAINES ARTISTIQUES et CULTURELS :**

- appréhender différents langages (image, son, langue orale et écrite) et identifier les relations qu'ils entretiennent.
- Découvrir les procédés de narration propres au langage cinématographique.
- Aborder un GENRE cinématographique (ici le FANTASTIQUE)
  - > explorer son traitement à travers l'analyse de quelques séquences
  - > établir des comparaisons avec d'autres films du MÊME GENRE
  - > établir des comparaisons avec d'autres films de GENRES DIFFERENTS

**se construire des COMPETENCES dans les DOMAINES TRANSVERSAUX :**

- favoriser la maîtrise de la langue, tant orale qu'écrite à travers des situations D'EXPRESSION et des situations D'APPRENTISSAGE.
- Éduquer à la citoyenneté à travers l'acquisition de SAVOIR-ÊTRE



**PISTES DE TRAVAIL à propos de L'ANIMATION  
autour de « L'argent de poche »  
François TRUFFAUT – 1976 – 104'  
Relations images / son / langue**



**DEROULEMENT**

..... AVANT LE VISIONNEMENT DU FILM.....

**OBJECTIF DE CETTE PREMIERE PHASE :**

Ces situations doivent permettre de préparer l'élève à sa première rencontre avec l'objet filmique en

- favorisant une « RECEPTION ACTIVE » tant sur le plan visuel que sonore
- suscitant tout à la fois CURIOSITE et EMOTION

 **SUR LE PLAN VISUEL :**

**1 – A propos du TITRE :**

**La problématique :** La plupart des oeuvres, qu'elles soient littéraires, musicales, picturales, théâtrales, cinématographiques, sont désignées par un TITRE .Celui-ci semble, le plus souvent, évoquer de façon plus ou moins directe, l'oeuvre en question.

**Qu'est-il réellement? Quelle(s) relation(s) le réalisateur, l'auteur, établit-il entre sa production et le titre qui la nomme?**

**Ce titre répond-il toujours à la même exigence, à la même réalité, et ce, qu'elle que soit la nature de l'oeuvre?**

-> travail en langue orale / écrite autour de la **signification du TITRE.**

**Emergence des représentations :**

- Pour moi, « l'argent de poche » c'est....
- J'en reçois (ou non) par ..... , pour .....
- La première fois, c'était à ..... ans et je l'ai utilisé pour ..... avec .....

**Essai de définition :**

***Le titre est le SUJET-même du film : l'enfance et sa difficulté à trouver sa juste place dans le monde, la bonne distance avec les autres.***

- L'argent de poche fait référence à l'enfance
- L'argent de poche établit un premier rapport avec la valeur marchande des choses (qui demeurent peu coûteuses)
- L'argent de poche permet une approche des autres, voire une appartenance à des groupes = amorce de socialisation : choix personnels (autonomie) des objets acquis, des expériences vécues...

**Enrichissement du champ sémantique :**

**Recherche et utilisation d'autres expressions avec le mot « poche »**

- un livre de poche
- un mouchoir de poche
- .....de poche  
(suffisamment petit pour tenir dans la poche)
- un sous-marin de poche
- .....de poche  
(par extension , très petit par rapport aux choses de même espèce)
- mettre de sa poche
- payer de sa poche
- en être de sa poche  
(avec son argent personnel)
- mettre quelqu'un dans sa poche  
(se jouer de lui)
- connaître comme sa poche  
(parfaitement)
- n'avoir pas sa langue dans sa poche  
(avoir de la répartie)
- n'avoir pas les yeux dans sa poche  
(être très observateur)
- avoir des poches sous les yeux  
(avoir le visage distendu)

**Travail autour du rapport entre une production et son titre à partir de RECITS littéraires, de FILMS, D'OEUVRES MUSICALES connus des élèves :**

Demander aux élèves de classer ces différentes propositions en fonction de l'évocation du TITRE (de ce qu'il nous dit, de l'information qu'il véhicule...

- **TITRE** = le héros (personnage principal)
  - . Pierre et le loup (oeuvre musicale)
  - . Spider-man (film)
  - . le petit chaperon rouge (conte)
- **TITRE** = une ambiance
  - . Les quatre saisons (oeuvre musicale)
  - . La fièvre du samedi soir (film)
  - . La nuit de Faust (album)
- **TITRE** = Expressions imagées
  - . L'argent de poche (film)
  - . La vie est un long fleuve tranquille (fim)
  - . Au lit petit monstre (album)

## 2 - A propos de L'AFFICHE :

La problématique :

L'affiche est au film, ce qu'une préface est au roman. Elle doit annoncer sans dévoiler, elle doit inciter sans galvauder, elle doit éveiller la curiosité sans trahir le secret.

Aussi, comment est-elle composée pour susciter l'imagination?  
Que donne-t-elle à voir pour en savoir plus sans pour autant décevoir?

Approche sensible :

- Observation de l'affiche
- Emergence des ressentis :
  - que provoque-t-elle en chacun de nous?
  - Quel(s) récit(s) évoque-t-elle à partir des indices visuels identifiés?

Approche raisonnée :

- Analyse des moyens de formulation plastique employés (forme, couleur, matière, composition)
- Mise en relation de ces moyens avec les (hypothèses) de récits évoqués plus haut.

### SUR LE PLAN SONORE : (CPEM)

#### 3 – A propos du THEME MUSICAL PRINCIPAL :

Chanson de Charles TRENET « Les enfants s'ennuient le dimanche »

..... PENDANT LE VISIONNEMENT DU FILM.....

- s'attacher à suivre le parcours des deux garçons (PATRICK ET JULIEN) tout au long du récit :
  - qui sont-ils?
  - Dans quel contexte familial et social évoluent-ils?
  - Un lien s'établit-il entre eux?
  - Dans l'affirmative, de quelle nature est-il?
- Repérer à quel moment apparaît la chanson de C.TRENET
  - quand?
  - Sous quelle forme?

Quelle relation entretient-elle avec les images? Avec le récit?

..... APRES LE VISIONNEMENT DU FILM.....

#### LES REACTIONS

#### LES ELEMENTS REPERES

### SUR LE PLAN VISUEL :

APPROCHE RAISONNEE DE L'AFFICHE (affiche collective grand format) (20mn)

### SUR LE PLAN SONORE : (CPEM)

## 1 - JULIEN ET PATRICK = UN LIEN MYSTERIEUX

La problématique :

Le film ne raconte pas du tout l'histoire d'une amitié entre les deux garçons, pourtant, ils n'arrêtent pas de se croiser, comme sous l'effet d'une attraction mystérieuse.

Chacun est comme le témoin des agissements de l'autre.

Quel est le lien qui semble rapprocher ces deux personnages?

En quoi leur parcours et leur vécu ont-ils des similitudes et/ou des différences?

### ANALYSE DE LA SEQUENCE 25 METTANT EN PARALLELE LES DEUX PERSONNAGES (à 47')

SYMETRIE	
PATRICK	JULIEN
Il n'a plus qu'un seul parent (son père)	Il n'a plus qu'un seul parent (sa mère)
Il a un fardeau à porter : la paralysie de son père	Il a un fardeau à porter : l'alcoolisme de sa mère
Ce parent est cloîtré chez lui et c'est PATRICK qui va vers l'extérieur et qui tisse des liens sociaux.	Ce parent est retranché chez lui et c'est JULIEN qui parcourt la distance entre la maison et le monde extérieur.
<b>Il y a dans les deux cas une inversion des rôles entre adultes et enfants.</b>	
Il a des difficultés à maintenir, en classe, une attention soutenue : par résistance passive (séquence 11-12) : il attend avec anxiété la délivrance de la sonnerie.	Il a des difficultés à maintenir, en classe, une attention soutenue : avec agressivité (séquence 28) : punition dans le couloir.

INTERVALLE
Au début du film : PATRICK ... observe à distance ... JULIEN (séquence 5 : 12'30, séquence 9 : 15'25)
1er croisement bref : PATRICK ... fait réciter sa leçon à JULIEN (séquence 13 : 21'40) puis séparation par la voix de la mère.
2ème croisement : PATRICK nettoie la voiture du voisin tandis que JULIEN vole le bouchon de la voiture (séquence 18 : 33'10")
<b>Un double intervalle se creuse entre les deux garçons : spatial et moral</b>
Refus de rapprochement : PATRICK ... croise et se fait rabrouer par JULIEN (séquence 29 : 53'30") d'où une nouvelle séparation.
3ème croisement mais impossibilité de rester ensemble : PATRICK ... croise dans la rue ... JULIEN mais son but lui fait poursuivre son chemin (séquence 41 : 1H16'10")

## 2 – LE RECIT DANS LE RECIT : L'INCISE (RETHORIQUE)

**La problématique :**

**Il arrive parfois, dans certains films, que les personnages aient à relater des événements passés par l'intermédiaire d'une missive.**

**Pour le réalisateur, cela revient à insérer un récit « autonome » dans le récit principal.**

**Aussi, comment celui-ci s'y prend-il pour donner à voir des situations qui se distinguent dans l'espace et le temps? Par quels procédés cinématographiques?**

**Que nous donne-t-il objectivement à voir et à entendre?**

**Comment nous suggère-t-il le passage du présent diégétique au passé et vice-versa?**

LA PRISONNIERE DU DESERT – J.FORD			L'ARGENT DE POCHE – F.TRUFFAUT				
57'41"	<b>1</b>	<b>Plan fixe - moyen</b> sur les Jorgensen et Charly écoutant Laurie. Découpage symétrique de l'image: la liseuse / les auditeurs	Paroles son IN	1.35'13	<b>1</b>	Travelling latéral dans le dortoir. Obscurité: la nuit. Arrêt sur le visage de Martine. Elle s'assoit, prend un bloc et un stylo lumineux.	Petite musique son IN papier et stylo
	<b>2</b>	<b>Plan fixe - rapproché</b> sur Laurie qui lit	son IN		<b>2</b>	Gros plan sur la main de Martine qui écrit	voix de Martine « mon cher cousin...
	<b>3</b>	<b>Plan fixe - rapproché</b> sur Mr Jorgensen. Le regard tourné vers ceux qui écoutent.	son IN		<b>3</b>	1er procédé : Rupture de la diégèse  temps : nuit/jour  espace: intérieur/extérieur  cadrage: fixité/ mouvement  Les enfants apparaissent aux fenêtres des wagons.	Son OFF 2ème procédé voix de Martine  son IN des enfants (d'abord léger)
	<b>4</b>	<b>Plan fixe - rapproché</b> sur Mme Jorgensen et Charly. Leurs regards dirigés vers Laurie.	son IN		<b>4</b>	Gros plan sur Martine qui regarde Patrick	son IN des enfants (plus fort)
	<b>5</b>	<b>Plan fixe - retour au plan 1</b>	son IN		<b>5</b>	Gros plan sur Martine qui poursuit l'écriture de sa lettre	Son IN voix de Martine « Il s'appelle Patrick... »
58'31	<b>6</b>	<b>Plan fixe - retour au plan 2</b>  <b>1er procédé: RUPTURE de la DIEGESE</b>  ...temps : hiver/été  ...espace : ranch cow-boys / village indien  intérieur / extérieur  ...cadrage : plan moyen / plan	son IN puis apparition de la musique			3ème procédé :  passage d'une diégèse à l'autre avec rupture simultanée de l'image et du son.	
	<b>7</b>	<b>Plan fixe - général</b> sur Martin en train de faire du troc dans un village indien.	Son OFF (de Laurie) 2ème procédé		<b>6</b>	Mouvement de caméra qui suit la course cycliste.	Voix OFF voix de Martine « hier on nous a amenés au stade + bruits (moto, public)
	<b>8-9-10</b>	<b>Différents plans de Martin</b> , d'une indienne et du vieil indien impassible.	son OFF		<b>7-8-9</b>	Plan général du stade. Martine au milieu des filles. Patrick la cherche du regard.	Bruits plus forts disparition voix OFF
59'05'	<b>11</b>	<b>Plan fixe – retour au plan 9 -</b> avec Martin hors-cadre : les bras seuls sont visibles	SILENCE 3ème procédé recours au film muet				
59'09"	<b>12</b>	<b>Retour au plan 8</b> Martin poursuit son troc  4ème procédé  Répétition et succession de plans	Réapparition de la musique				

### 3 – L'ECOLE A CHANGE : RELATION MAITRE – ELEVE :

L'école est un thème privilégié dans la filmographie de F.TRUFFAUT.

Le réalisateur s'est beaucoup intéressé à la place qu'occupent les enfants dans les différents milieux qu'ils traversent et tout particulièrement l'école.

A travers deux films, il apparaît intéressant de porter un regard sur l'institution scolaire, en s'interrogeant notamment sur le rapport maître-élève.

Quelles informations et quelle image de l'école peut-on en relever?

Celle-ci évolue-t-elle?

De quelle manière?

Peut on établir des comparaisons?

« L'ARGENT DE POCHE » de François TRUFFAUT – 1976 -			
TEMPS	PLAN	IMAGE	SON
3'28 dans la classe de M.RICHET	1	<b>Gros plan</b> sur la carte postale posée sur un bureau.	Voix hors-champ du maître.
	2	<b>Zoom arrière</b> laissant apparaître l'ensemble des élèves écrivant sous la dictée du maître qui finit par interpeller un certain « Raoul ».	Son IN (maître)
	3	<b>Contre-champ</b> sur les élèves et plus précisément sur Raoul qui se lève et va au tableau.	Voix hors-champ du maître.  Rires des élèves en son IN.
	4	<b>Plan général</b> de la classe.	Son IN
	5	<b>Plan fixe</b> rapproché de Mr RICHET en vue frontale.	Son IN  tutoiement  proximité
	6	<b>Plan rapproché</b> sur un élève qui sort de son casier une carte plastique de France.	Voix hors-champ du maître.
	7	<b>Retour au plan 5</b> (très bref).	Son IN
	8	<b>Plan rapproché</b> sur Raoul.	Voix hors-champ du maître.
	9	<b>Plan sur M.RICHET</b> qui inscrit l'adresse figurant sur la carte au tableau.	Son IN
	10	<b>Retour au plan 6</b> : l'élève fait le tracé de la France.	Voix hors-champ du maître.
	11	<b>Plan moyen</b> sur deux élèves qui chuchotent.	Voix hors-champ du maître.
	12	<b>Retour au plan 9</b> .	Son IN
	13	<b>Plan moyen</b> sur deux autres élèves qui sourient.	Voix hors-champ du maître.
	14	<b>Retour au plan 9</b> : M.RICHET finit d'écrire l'adresse.	Son IN
	15	<b>Plan moyen</b> sur un élève (pull orange).	Son IN

« CA COMMENCE AUJOURD'HUI » de Bertrand TAVERNIER – 1999 -

TEMPS	PLAN	IMAGE	SON
1H13'40"	<b>1</b>	<b>Plan général et fixe</b> de la cour de récréation de l'école. Les enfants jouent.	Sur le fond musical de la séquence précédente, on entend les cris joyeux.
1H13'44"	<b>2</b>	<b>Plan rapproché</b> sur un homme (le maître) surveillant de façon active et ludique ses élèves.	SON IN le maître dit « attention »
1H13'48"	<b>3</b>	<b>Plan rapproché</b> d'une femme (l'ATSEM) jouant avec une élève.	
1H13'51"	<b>4</b>	<b>Plan rapproché</b> de quelques enfants en train de jouer. <b>La caméra est à leur hauteur.</b>	
1H13'56"	<b>5</b>	Plan général et fixe de l'intérieur de l'école. <b>Caméra toujours à hauteur des enfants.</b> Tandis que l'ATSEM (au premier plan) vérifie la propreté des mains des élèves assis, d'autres passent aux toilettes sous la surveillance du maître (en arrière-plan).	Le fond musical s'arrête net. On n'entend plus que le bruit des enfants.  SON HORS-CHAMP de la sonnerie de l'école.
1H13'59"	<b>6</b>	<b>Plan général et fixe</b> du contre-champ. Un homme se présente à la porte de l'école, main posée sur la sonnette.	SON IN de la sonnette.
1H14'02"	<b>7</b>	<b>Retour au plan 5</b> : Le maître va au devant du visiteur, non sans avoir échangé un signe complice avec son ATSEM. Son visage exprime une certaine gravité.	SON IN paroles de l'ATSEM
1H14'06"	<b>8</b>	<b>Retour au plan 6</b> : Après avoir ouvert la porte, le maître serre la main du visiteur.  <b>Travelling avant , puis latéral</b> : le visiteur serre la main de l'ATSEM.  <b>Plan serré</b> sur les 3 personnages : atmosphère pesante (il s'agit d'une inspection).  L'entrée dans la classe s'amorce, le maître en tête...	Puis en son HORS-CHAMP  SON IN: le maître dit « bonjour Monsieur »  l'ATSEM » Bonjour Mr l'inspecteur »  Le maître et les élèves entament un champ.
1H14'35"	<b>9</b>	<b>Plan rapproché</b> sur le maître (au 1er plan) en train de conduire une séance de langage (à partir de comptines et de poésies). <b>Caméra mobile à hauteur des enfants = PLAN – SEQUENCE</b>  ... fin de la séquence à 1h15'55" : l'inspecteur reçoit un appel sur son portable.	SON IN

**De par la place et la mobilité de la caméra, de par le choix de l'échelle de plan et enfin de par le recours à un son pris sur le vif et ce, dans un plan séquence, le réalisateur veut donner une image de proximité dans la relation Maître-élèves.**